

L'école de la Sainte-Trinité a une nouvelle garderie

Depuis la rentrée de septembre, l'école catholique Sainte-Trinité à Fontenay-le-Comte a mis en place deux garderies au lieu d'une : maternelle CP d'un côté, Cours élémentaire et Cours moyens de l'autre.

Trois questions à...

Nathalie Robin,
directrice
de l'école
catholique
Sainte-Trinité.

PHOTO : QUEST-FRANCE



Quel était votre constat avant l'ouverture d'une deuxième garderie ?

On avait observé beaucoup d'énerverment aussi bien le matin que le soir. Les plus jeunes, en particulier, ne se retrouvaient pas dans ce climat-là. Il faut bien reconnaître que les besoins des uns et des autres sont très différents : les petits ont besoin d'un moment à eux en attendant qu'on vienne les chercher.

Certains sont là le matin avant la classe et aussi le soir.

Nous avons la chance de disposer de deux locaux et du personnel pour le faire. Nous avons noué également un partenariat avec de jeunes étudiantes de Notre-Dame qui apportent leur aide le lundi, mardi et jeudi soir.



Depuis la rentrée de septembre l'école catholique Sainte-Trinité à Fontenay-le-Comte a mis en place deux garderies au lieu d'une.

PHOTO : QUEST-FRANCE

Au maximum nous avons une trentaine de petits, sous la responsabilité de Sonia Breton et dans la salle à côté, jusqu'à 50 autour de Christine Thebaud et Audrey Fradin sachant que certains choisissent les jeux en extérieur sous la cour et le préau.

Quelle organisation pratique pour les petits ?

Sonia Breton a aménagé l'espace avec un coin dinette en porcelaine,

un coin peinture, atelier, lecture... Quand les plus jeunes arrivent, ils sont accueillis par une musique douce. Ils se regroupent par affinité et prennent leur goûter tranquillement.

Des bricolages sont mis en place par l'animatrice et des rituels comme l'histoire racontée avant 18 heures, ensuite on rejoint l'autre groupe, c'est le moment où beaucoup d'enfants sont déjà partis chez eux.

Quelle conclusion après un trimestre de fonctionnement ?

Auparavant certaines familles se plaignaient de l'ambiance générale. Maintenant, les retours sont tous positifs.

Sandrine Vivien est enseignante de l'équipe en Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis). Son enfant de quatre ans, en moyenne section, est fâchée si elle vient la chercher avant 18 h car elle n'a pas eu la fin de l'histoire.

Quant à Axel et Léo, ils sont tout les deux en grande section. Ils trouvent que la garderie c'est bien, il y a de la musique, des jeux, des activités et pas trop de bruit parce qu'on n'est pas avec les grands, qu'avec les copains.

Un détail qui a son importance, le prix de la garderie n'a pas changé. Les CP vont peut-être passer à la grande garderie à la rentrée de janvier. De ce côté-là, on peut aussi commencer son travail du lendemain, lire, dessiner.

Une initiative approuvée par un groupe d'enseignants : eux, c'est dans la matinée qu'ils voient les avantages.

Vendredi 9 décembre, à 18 h 30, marché de Noël sur la cour et en nocturne : restauration, artisans, chants et danses. Action solidaire pour l'Ukraine. 3, rue de Grissais.